

23

L'électricien n'arrivait pas. Ça faisait une heure que Félix avait appelé Dépann'Express, on lui avait promis une intervention en moins de trente minutes, mais les promesses ne sont pas toujours tenues... Félix avait essayé de refaire lui-même l'installation électrique de son appartement, mais ça n'était pas aussi facile que ça : une fois démontées les boîtes de dérivation et les interrupteurs, une fois emmêlés les fils rouges, bleus, noirs ou marron, une fois ouvert le tableau où se trouvent les disjoncteurs, une fois le compteur grillé, qu'est-ce qu'on fait ? Eh bien on fait appel à un professionnel ! C'est ce que Félix avait fait, mais il avait beau guetter la sonnette, pas de dépanneur à l'horizon...

La nuit allait bientôt tomber. Félix descendit les cinq étages pour aller acheter des bougies à l'épicerie du coin. En ouvrant la porte d'entrée de l'immeuble, il tomba sur un homme en bleu de travail, plutôt énervé, qui appuyait sur sa sonnette comme un forcené.

– Euh... vous êtes de la société Dépann'Express ?

– Oui, ça fait plus de vingt minutes que je suis devant cette porte, et le client qui ne répond pas ! Félix était embarrassé :

– Excusez-moi, je suis un peu sourd, je n'ai pas entendu la sonnette... Je vous montre le chemin.

○ Penses-tu que Félix soit réellement un peu sourd ?

24

« Maman, s'il te plaît, laisse-moi encore un peu de temps ! Je voudrais encore profiter du bain, si chaud, si confortable. Comment ça, je prends trop de place ? Attends, je vais essayer de me retourner... Non, je n'y arrive plus, depuis plusieurs semaines déjà. C'est vrai que je suis un peu à l'étroit, ici... J'ai dû encore grossir. Et parfois, je te donne des coups de pied, mais je te jure que ce n'est pas méchant ! J'ai juste besoin de me dégourdir les jambes. Tiens, j'entends ta voix, maman ! Je vais faire une petite sieste, en suçant mon pouce. J'adore quand tu chantes doucement pour moi.

Bon, puisqu'il faut sortir, je vais sortir. Mais je te préviens : je vais sans doute pleurer ! Tant pis, je crois que ça vaut le coup, car je verrai bientôt ton visage... pour la première fois. »

○ Qui parle à sa maman ?

25

Enchanté d'écouter la flûte traversière égrener ses envolées lyriques, Mozart dodelina de la tête et secoua ses longues oreilles afin d'éloigner les mouches. Puis en cadence, il frappa le sol de son sabot, marquant le juste tempo dans la sciure de l'écurie. Enfin, toujours en rythme avec la musique, il esqua un étrange menuet pour quatre pattes, deux oreilles, une tête et une queue.

– Vous voyez, je vous le disais. Il ne s'énerve plus. Il danse !... dit le vétérinaire.

– J'avais entendu dire que la musique adoucissait les mœurs, mais je ne savais pas que cela pouvait lui faire cet effet-là... répondit l'éleveur.

– Hé ! Mais attention ! Ça ne marche qu'avec Mozart ! reprit le vétérinaire.

– Ah ! bon ? Ça n'ira pas sur mes vaches alors ? s'inquiéta l'éleveur.

– Non, je ne parlais pas de votre Mozart, mais de la musique de Mozart. Il n'y a qu'elle pour calmer la plupart des animaux !

– Et pour la nuit, Docteur, vous n'auriez pas une petite musique ?... De Mozart, bien sûr ?

○ Qui sont les deux « Mozart » de l'histoire ?